Chanson recueillie dans la région de Morzine, évoquant l'émigration des maçons et tailleurs de pierre. L'expression « battre aux champs » signifie chercher un travail, un chantier et « la boutique » désigne l'atelier ou le chantier plutôt que le magasin comme on l'interprète aujourd'hui.

1. Partons, partons, chers compagnons

Profitons de cette saison

L'on voit renaître le printemps

C'est un plaisir de battre aux champs

L'on entend ces jolis oiseaux

Qui vous sifflent des airs nouveaux

Ils sifflent du matin au soir)

Partez compagnons savoyards ! (bis)) bis

2. Quittant alors son beau pays

Le compagnon trouve à Paris

Dans une boutique renommée

Le travail qu'il a tant cherché

Il faut voir avec quel entrain

Il besogne pour gagner son pain

Et comme il aime chanter le soir)

Les plus beaux refrains savoyards ! (bis)) bis

3. Dans la boutique de son patron

Il courtisa la belle Lison

Et chaque soir sous les rosiers

Ils échangeaient de doux baisers

Mais le patron fut si jaloux

Qu'il en conçut le projet fou

De faire comparaître au prétoire)

Le fier compagnon savoyard ! (bis)) bis

4. « Bourgeois, bourgeois, tu t'en repentiras

De la sottise que tu as fait là

Tu as fait mettre en prison

Le meilleur de tes compagnons

Dans ta boutique, tu en auras

Des apprentis, tant que tu en voudras

Mais des compagnons savoyards)

Tu n'es pas digne d'en avoir ! (bis) ») bis